**La page de l’ASPV: édition de septembre 2010 d’Aviculture Suisse**

**La consommation de viande, sous le feu de la critique**

Depuis la publication d’un rapport du Groupe d’experts intergouvernemental sur le changement climatique, les critiques par rapport à la consommation et à la production de viande se sont multipliées dans le débat médiatique. La filière de la viande et la production animale suisses doivent se justifier. Nous avons donc réuni brièvement quelques suggestions et arguments pour répondre aux critiques.

* Sur son site Internet, Proviande a publié une argumentation détaillée ainsi qu’une fiche technique sur le thème de la consommation de viande dans un contexte social et écologique **1)**. Bien que de nombreux aspects se réfèrent à «La Suisse, un pays d’herbages», les documents proposés contiennent de nombreux arguments utiles sur les avantages de la production animale suisse en général et sur la consommation de viande dans une alimentation équilibrée.
* Sur le plan international, la Suisse affiche une consommation de viande par habitant plutôt modérée. En Europe, la Suisse se classe au 23e rang sur 39 pays étudiés. Le Luxembourg arrive en tête avec 70,8 kg (CH: 52 kg). La Suisse se classe 50e au niveau mondial; Hong Kong est le «champion du monde» avec 110 kg (Source: Proviande/FAO).
* Sur mandat de Greenpeace, la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW) a réalisé une étude sur la vision d’une production écologique et respectueuse des animaux en Suisse **2)**. Cette étude conclut que, dans la mesure du possible, la Suisse ne devrait plus pratiquer qu’une production de lait et de viande basée sur les herbages avec des bovins et que les troupeaux de porcs et de poulets d’engraissement devraient être massivement réduits. Toutefois, l’étude ne tient pas compte du fait que la production de viande de volaille présente la meilleure analyse de cycle de vie de tous les types de viande (voir Aviculture Suisse 8/16) **3)**
* Si la consommation reste inchangée, une réduction de la production de viande de volaille en Suisse entraînera automatiquement une augmentation des importations. Toutefois, comme le montre un rapport de l’Office fédéral de l’environnement (OFEV) **4)**, l’augmentation des importations de viande (avec une réduction de la protection des frontières) entraînerait une péjoration de l’impact écologique.

**Liens pour le téléchargement des études/dossiers:**

1) <https://www.viandesuisse.ch/dossiers/ecologie.html>

2) Étude de la ZHAW (en allemand): [https://digitalcollection.zhaw.ch/bitstream/11475/13361/3/2018\_Baur\_Nahrungsmittel\_aus\_ökologischer\_und\_tiergerechter\_Produktion.pdf](https://digitalcollection.zhaw.ch/bitstream/11475/13361/3/2018_Baur_Nahrungsmittel_aus_%C3%B6kologischer_und_tiergerechter_Produktion.pdf)

La brochure de Greenpeace(en allemand): <https://www.greenpeace.ch/fr/tag/nutrition/>

3) [https://www.aviforum.ch/fr/PortalData/1/Resources/wissen/produkte/fr/
Ecobilan\_de\_la\_production\_de\_viande\_de\_volaille\_AS\_08\_16-10\_12.pdf](https://www.aviforum.ch/fr/PortalData/1/Resources/wissen/produkte/fr/Ecobilan_de_la_production_de_viande_de_volaille_AS_08_16-10_12.pdf)

4) <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/economie-consommation/dossiers/impact-environnemental-du-commerce-international.html>